

Le temps d'une dictée, Soprano a joué au prof

Les 6^e B du collège Pont-de-Vivoux ont eu la surprise de voir la star leur faire la lecture de la dictée Ela, au profit des personnes atteintes de leucodystrophie.

Donner de la force aux familles à travers les sourires des enfants, et toujours apporter un message de paix et de fraternité, parce que c'est important, surtout dans le contexte actuel", c'est ce qui a poussé le rappeur Soprano à venir, le temps d'une dictée, jouer au professeur hier, avec les 6^e B du collège Pont-de-Vivoux (10^e). Installés dans le CDI par leur professeur principal, le documentaliste M. Pinto, les élèves ont soigneusement écouté les consignes, prêts à tester leur orthographe sur la dictée de l'as-

“
Utiliser la lumière
braquée sur nous pour
la diffuser sur ceux
qui en ont besoin.”

sociation Ela qui œuvre pour la recherche et l'aide aux familles des personnes atteintes de leucodystrophie. Les tee-shirts Ela enfilés, les badges apposés sur leur torse, sous le regard des journalistes, ils ont accueilli Nordine Salhi, le réalisateur et comédien des *Déguns*, lui-même ancien élève du collège de Pont-de-Vivoux, avant de découvrir, émerveillés, qu'arrivait à ses côtés... Soprano. Les murmures impressionnés ont rapidement laissé place à des éclats de rire nerveux. Puis au silence quand l'artiste a commencé à dicter "Je ne regarde jamais en arrière, je me force à aller de l'avant", les premières phrases d'*Un monde sans frontières*, de Sabyl Ghos-soub. "C'est vraiment Sopra-



Les élèves ont découvert une fois en classe que celui qui leur ferait lecture de la dictée n'était autre que Soprano en personne. Une parenthèse d'émerveillement qui a enchanté les collégiens. /PHOTO VALÉRIE VREL

no?", a-t-on entendu chuchoter dans les rangs. Appliqués et concentrés, Rachid, Dylan, Gabriele et Tesnim ont soigneusement composé, avant que ne s'ouvre le temps des échanges avec les artistes, les responsables d'Ela dont son fondateur Guy Alba (qui a fait connaître la structure créée en 1992, en obtenant le parrainage de Zinedine Zidane), sans oublier Pascale et sa fille Maëlle, touchée par la maladie. Contre toute attente, ce n'est pas vers Soprano ou Nordine Salhi que les élèves se sont d'abord tournés, enchaînant les questions sur la maladie et les avancées de la recherche. "Maëlle a été diagnostiquée en 2004, quand elle était en CE1, grâce à une IRM", a expli-

qué sa maman Pascale. "Aujourd'hui, je ne peux plus marcher ni aller au lycée mais je fais beaucoup de sport", a ajouté la jeune fille en fauteuil roulant. "Elle a fini 3^e au championnat de France d'aviron indoor, a souri Pascale. Elle commence à perdre la vue mais on garde l'espoir d'un traitement grâce au soutien de l'association Ela et à vous. Vous n'imaginez pas la force que vous nous donnez", a-t-elle confié aux enfants. "Si je suis là aujourd'hui, c'est pour qu'on ait une pensée pour tous ceux qui ont moins de chance que nous, a déclaré Soprano à la classe. C'est important d'utiliser la lumière qui est braquée sur nous pour la diffuser sur ceux qui en ont besoin." L'an dernier, 600 000 jeunes ont

couru pour Ela et l'association souhaite qu'en 2023, avec l'opération Mets tes baskets, un million de jeunes puissent offrir un milliard de pas. "Vous êtes nos petits ambassadeurs", a rappelé Guy Alba, le fondateur d'Ela. En trente ans, l'association a financé à hauteur de 50 millions d'euros plus de 550 programmes de recherche et aidé les familles. La matinée s'est achevée par la dédicace des tee-shirts (voire des sneakers), puis une photo collective et un morceau chanté avec les collégiens, "tarpin contents" d'avoir pu approcher la star "de si près", à l'instar de Mathys et Maeline, répartis yeux ébahis et sourire aux lèvres.

Laurence MILDONIAN

SOLI
Co
et



La cour

L'édit
dix ki
de la
géné
nisme
man
niche

"On p
symbo
cette a
éditio
moire
mancl
pensa
nale,
contex
tembr
prenai
bakh,
habita
dé du
'Stop
y a pl
de con

2

Cuei
Rar

06